Laetitia.Ciccolini@sorbonne-universite.fr
Laboratoire d'études sur les monothéismes – UMR 8584

Les correspondances épiscopales au IIIe siècle : quel usage de la philosophie ?

1. Trois évêques épistoliers

Cyprien, évêque de Carthage
éd. Diercks, *CCSL* 3B et C, 1994-1996.

Denys, évêque d'Alexandrie
dans Eusèbe de Césarée, *Histoire ecclésiastique*, éd. Schwartz, *GCS* 9, 1-2, 1903-1908 ; éd. Feltoe, *The Letters and other Remains of Dionysius of Alexandria*, Cambridge, 1904.

Corneille, évêque de Rome
éd. Diercks, *CCSL* 3B et C, 1994-1996 ; Eusèbe de Césarée, *Histoire ecclésiastique*, éd. Schwartz, *GCS* 9, 1-2, 1903-1908.

2. Quelques jalons bibliographiques

- BASLEZ M.-F., *Les premiers bâtisseurs de l'Église : correspondances épiscopales, IIe-IIIe siècles,* Paris, 2016.
- BAUMKAMP E., *Kommunikation in der Kirche des 3. Jahrhunderts : Bischöfe und Gemeinden zwischen Konflikt und Konsens im Imperium Romanum*, Tübingen, 2014
- BURNET R., *Épîtres et lettres, Ier-IIe siècle : de Paul de Tarse à Polycarpe de Smyrne*, Paris, 2003.
- NAUTIN P., *Lettres et écrivains chrétiens des IIe et IIIe siècles*, Paris, 1961.
- SOGNO C., STORIN B. K., WATTS E. J., dir., *Late Antique Letter Collections : a Critical Introduction and Reference Guide*, Oakland, 2019

3. La pénitence des apostats : une question doctrinale et disciplinaire discutée

3.1. EUSÈBE, *Histoire ecclésiastique* 6, 46, 1-2, tr. G. Bardy, *SC* 41, 1955

Voilà ce que Denys écrit à Novat. Il écrit encore aux Égyptiens une lettre *Sur la pénitence*, dans laquelle il expose ses opinions au sujet des tombés, après avoir décrit les degrés de culpabilité. On possède aussi de lui une lettre spéciale *Sur la pénitence* adressée à Colon (celui-ci étant évêque de la chrétienté des Hermopolitains), et une autre de réprimandes adressée à son troupeau d'Alexandrie. Parmi ses lettres, il y a encore celle écrite à Origène *Sur le martyre*, celle aux frères de Laodicée que présidait l'évêque Thélymidre, et semblablement celle aux frères d'Arménie dont Mérouzane était l'évêque, *Sur la pénitence*.

Ταῦτα καὶ πρὸς τὸν Νοουάτον. Γράφει δὲ καὶ τοῖς κατ' Αἴγυπτον ἐπιστολὴν περὶ μετανοίας, ἐν ᾗι τὰ δόξαντα αὐτῶι περὶ τῶν ὑποπεπτωκότων παρατέθειται, τάξεις παραπτωμάτων διαγράψας. Καὶ πρὸς Κόλωνα τῆς Ἑρμουπολιτῶν δὲ παροικίας ἐπίσκοπος ἦν οὗτος ἰδία τις περὶ μετανοίας αὐτοῦ φέρεται γραφὴ καὶ ἄλλη ἐπιστρεπτικὴ πρὸς τὸ κατ' Ἀλεξάνδρειαν αὐτοῦ ποίμνιον. Ἐν τούτοις ἐστὶν καὶ ἡ περὶ μαρτυρίου πρὸς τὸν Ὠριγένην γραφεῖσα· καὶ τοῖς κατὰ Λαοδίκειαν ἀδελφοῖς, ὧν προΐστατο Θηλυμίδρης ἐπίσκοπος, καὶ τοῖς κατὰ Ἀρμενίαν ὡσαύτως περὶ μετανοίας ἐπιστέλλει, ὧν ἐπεσκόπευεν Μερουζάνης.

3.2. SOCRATE, *Histoire ecclésiastique* 4, 28, 3-4, éd. G. C. Hansen [*GCS* NF 1, 1995], tr. P. Maraval et P. Périchon, *SC* 505, 2006.

Ayant donc fait schisme pour cette raison et ayant été promu à l'épiscopat par les évêques de même sentiment que lui, il [Novatien] se mit à écrire aux Églises de partout de ne pas admettre aux sacrements ceux qui avaient sacrifié, mais de les exhorter à la pénitence et

Διὰ ταύτην οὖν τὴν αἰτίαν διακριθεὶς καὶ εἰς ἐπισκοπὴν παρὰ τῶν συμφρονησάντων αὐτῷ ἐπισκόπων προχειρισθεὶς ταῖς πανταχοῦ ἐκκλησίαις ἔγραφεν μὴ δέχεσθαι τοὺς ἐπιτεθυκότας εἰς τὰ μυστήρια, ἀλλὰ προτρέπειν μὲν αὐτοὺς εἰς μετάνοιαν, τὴν δὲ συγχώρησιν

d'abandonner leur pardon à Dieu, qui a le pouvoir et l'autorité de pardonner les péchés. Ceux qui, dans les provinces, recevaient ces lettres, jugeaient de cette question selon leurs propres coutumes.

ἐπιτρέπειν Θεῷ τῷ δυναμένῳ καὶ ἐξουσίαν ἔχοντι συγχωρεῖν ἁμαρτήματα. Τοιαύτας ἐπιστολὰς οἱ κατ' ἐπαρχίας δεχόμενοι πρὸς τὰ οἰκεῖα ἤθη ἐποιοῦντο τῶν δηλουμένων τὰς κρίσεις.

4. Les questions d'Antonianus

CYPRIEN, *Epist.* 55, 2, 1 et 24, 1 tr. M. Poirier, *Bibliothèque* 6, 2015

4.1. Car tandis qu'auparavant tu avais arrêté fermement ta résolution et l'accord que tu donnais, dans cette lettre tu as réclamé que je t'explique en retour quelle hérésie Novatien a introduite et pour quelle raison Corneille est entré en communion avec Trofime et d'autres qui ont fait une offrande d'encens.

Nam cum et consilium et consensum tuum firmiter ante fixisses, desiderasti in his litteris ut rescriberem tibi quam haeresim Nouatianus introduxisset uel Cornelius qua ratione Trofimo et turificatis communicet

4.2. En ce qui concerne Novatien personnellement, frère très cher, à propos de qui tu as désiré qu'on t'écrive quelle hérésie il a introduite, sache en premier lieu que nous n'avons pas à nous soucier de savoir ce qu'il enseigne, dès lors qu'il l'enseigne au-dehors.

Quod uero ad Nouatiani personam pertinet, frater carissime, de quo desiderasti tibi scribi quam haeresim introduxisset, scias nos primo in loco nec curiosos esse debere quid ille doceat, cum foris doceat.

5. Les débats du concile

5.1. CYPRIEN, *Epist.* 55, 6, 1

et après avoir longuement mis en avant le pour et le contre dans les Écritures nous avons pratiqué une saine mesure pour tenir la balance équilibrée, en ne refusant pas absolument à ceux qui avaient failli l'espoir d'être réconciliés et admis à la communion, de peur que l'absence d'espérance ne les fasse s'éloigner davantage et que, les portes de l'Église leur étant fermées, ils ne mènent la vie des païens en se rangeant au siècle, mais cependant sans amollir à l'inverse la sévérité évangélique en les laissant se précipiter à la légère sur la communion : la pénitence devait se prolonger longtemps, la clémence du Père être implorée en montrant sa douleur ; la cause de chacun, les volontés manifestées, les contraintes subies, devaient être examinées au cas par cas, conformément à ce que contient le document qui t'est parvenu, j'en suis sûr, et dans lequel ont été consignés un par un les points retenus dans nos décrets.

(…) et scripturis diu ex utraque parte prolatis temperamentum salubri moderatione librauimus, ut nec in totum spes communicationis et pacis lapsis denegaretur, ne plus desperatione deficerent et eo quod sibi ecclesia cluderetur secuti saeculum gentiliter uiuerent, nec tamen rursus censura euangelica solueretur, ut ad communicationem temere prosilirent, sed traheretur diu paenitentia et rogaretur dolenter paterna clementia et examinarentur causae et uoluntates et necessitates singulorum, secundum quod libello continetur quem ad te peruenisse confido, ubi singula placitorum capita conscripta sunt.

5.2. SOCRATE, *Histoire ecclésiastique* 4, 28, 7

Comme tous deux [Novatien et Corneille] tenaient des positions contraires et que chacun appuyait ce qu'il disait en invoquant les divines

Οὕτως δὲ ἀμφοτέρων ἐπιστελλόντων τὰ ἐναντία καὶ ἐκ τῶν θείων γραφῶν ὀχυρούντων, ἃ ἑκάτερος ἔλεγεν, ἕκαστος

Écritures, chacun, selon sa nation, se tournait vers ce à quoi il inclinait auparavant.

κατ' ἔθνος εἰς τοῦτο ἔτρεψεν εἰς ὃ καὶ πρότερον μᾶλλον ἐπέκλινεν.

6. Les textes scripturaires allégués contre le pardon de l'Église aux *lapsi*

Matthieu 10, 33 : Mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai, moi aussi, devant mon Père qui est aux cieux.

Matthieu 12, 32 : Et si quelqu'un dit une parole contre le fils de l'homme, il lui sera pardonné ; mais si quelqu'un parle contre l'Esprit-Saint, il ne lui sera point pardonné ni dans ce siècle, ni dans celui qui est à venir.

7. La position de Novatien vue par Cyprien

7.1. CYPRIEN, *Epist.* 55, 13, 2

Ne va pas non plus estimer, frère très cher, comme le jugent bon certains, qu'il faille mettre les porteurs de certificats au même niveau de faute que ceux qui ont participé à un sacrifice, quand entre ceux-là mêmes qui ont sacrifié il y a souvent des différences dans les conditions et les causes de leur acte.

Nec tu existimes, frater carissime, sicut quibusdam uidetur, libellaticos cum sacrificatis aequari oportere, quando inter ipsos etiam qui sacrificauerint et condicio frequenter et causa diuersa sit.

7.2. CYPRIEN, *Epist.* 55, 16, 1

Autre est la manière de penser des philosophes, frère très cher, celle des Stoïciens qui déclarent que toutes les fautes sont égales, et qu'un personnage sérieux ne doit pas se laisser fléchir facilement. Entre les chrétiens et les philosophes la distance est considérable. Et puisque l'Apôtre déclare : *Veillez à ce que personne ne vous prenne au piège de la philosophie et d'une vaine duperie* [Col 2, 8], il nous faut nous garder de ce qui ne vient pas de la bonté de Dieu, et qui procède de la présomption d'une philosophie trop rigide. Sur Moïse nous lisons dans les Écritures : *Et Moïse fur un homme plein de douceur.* Et le Seigneur déclare dans son Évangile: *Soyez miséricordieux, comme votre Père l'est à votre égard.* Et ailleurs : *On n'a pas besoin d'un médecin quand on va bien, mais quand on se porte mal.*

Alia est philosophorum et Stoicorum ratio, frater carissime, qui dicunt omnia peccata paria esse et uirum grauem non facile flecti oportere. Inter Christianos autem et philosophos plurimum distat. Et cum apostolus dicat : *uidete ne quis uos depraedetur per philosophiam et inanem fallaciam* [Col. 2, 8], uitanda sunt quae non de dei clementia ueniunt, sed de philosophiae durioris praesumptione descendunt. De Moyse autem legimus in scripturis dictum : *et fuit Moyses homo lenis nimis* (Nb 12, 3). Et Dominus in euangelio suo dicit : *estote misericordes, sicut et pater uester misertus est uestri* (Lc 6, 35). Et iterum : *non est opus sanis medicus, sed male habentibus* (Mt 9, 12).

8. Novatien décrit par Corneille

EUSÈBE, *Histoire ecclésiastique* 6, 43, 16

Peu après, il dit encore : Par lâcheté et par amour de la vie, au temps de la persécution, il a nié qu'il était prêtre. Invité en effet et exhorté par les diacres à sortir du réduit où il s'était emprisonné lui-même, pour secourir les frères autant qu'il est du devoir et de la possibilité d'un prêtre

καὶ πάλιν μετὰ βραχέα φησίν· ὁ διὰ δειλίαν καὶ φιλοζωΐαν ἐν τῶι καιρῶι τῆς διώξεως πρεσβύτερον εἶναι ἑαυτὸν ἀρνησάμενος. Ἀξιούμενος γὰρ καὶ παρακαλούμενος ὑπὸ τῶν διακόνων, ἵν' ἐξελθὼν τοῦ οἰκίσκου, ἐν ᾧι καθεῖρξεν ἑαυτόν, βοηθήσηι τοῖς ἀδελφοῖς ὅσα θέμις καὶ ὅσα δυνατὸν πρεσβυτέρωι

d'assister des frères en danger qui ont besoin d'un réconfort, il a été si loin de céder aux exhortations des diacres qu'il s'en est allé et qu'il s'est éloigné en colère : il déclara qu'il ne voulait plus être prêtre, car il était épris d'une autre philosophie.

κινδυνεύουσιν ἀδελφοῖς καὶ ἐπικουρίας δεομένοις βοηθεῖν, τοσοῦτον ἀπέσχεν τοῦ πειθαρχῆσαι παρακαλοῦσι τοῖς διακόνοις, ὡς καὶ χαλεπαίνοντα ἀπιέναι καὶ ἀπαλλάττεσθαι· μὴ γὰρ ἔτι βούλεσθαι πρεσβύτερος εἶναι ἔφη, ἑτέρας γὰρ εἶναι φιλοσοφίας ἐραστής.

9. Narcisse de Jérusalem décrit par Eusèbe

EUSÈBE, *Histoire ecclésiastique* 6, 9, 6

Mais lui cependant ne supporta pas la malice de ces dires ; et par ailleurs, comme depuis longtemps il désirait la vie philosophique, il abandonna par la fuite tout le peuple de l'Église, se cacha dans des déserts et des campagnes secrètes et y resta de très nombreuses années.

Αὐτός γε μὴν τὴν τῶν εἰρημένων μηδαμῶς ὑπομένων μοχθηρίαν καὶ ἄλλως ἐκ μακροῦ τὸν φιλόσοφον ἀσπαζόμενος βίον, διαδρὰς πᾶν τὸ τῆς ἐκκλησίας πλῆθος, ἐν ἐρημίαις καὶ ἀφανέσιν ἀγροῖς λανθάνων πλείστοις ἔτεσιν διέτριβεν.

10. La position de Denys d'Alexandrie

10.1. EUSÈBE, *Histoire ecclésiastique* 6, 41, 12

Ceux-là accouraient plus résolument aux autels, soutenant avec audace qu'ils n'avaient jamais été chrétiens : c'est à propos de ces hommes que la prophétie du Seigneur est très vraie : ils seront difficilement sauvés.

οἳ δέ τινες ἑτοιμότερον τοῖς βωμοῖς προσέτρεχον, ἰσχυριζόμενοι τῆι θρασύτητι τὸ μηδὲ πρότερον Χριστιανοὶ γεγονέναι, περὶ ὧν ἡ τοῦ κυρίου πρόρρησις ἀληθεστάτη ὅτι δυσκόλως σωθήσονται.

10.2. EUSÈBE, *Histoire ecclésiastique* 6, 42, 5

voyant leur conversion et leur pénitence et estimant qu'elle pouvait être acceptable à celui qui ne veut absolument pas la mort du pécheur mais son repentir, ils les ont reçus, les ont assemblés et réunis et ont partagé leurs prières et leurs repas.

καὶ τὴν ἐπιστροφὴν καὶ μετάνοιαν αὐτῶν ἰδόντες δεκτήν τε γενέσθαι δυναμένην τῶι μὴ βουλομένωι καθόλου τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ ὡς τὴν μετάνοιαν δοκιμάσαντες, εἰσεδέξαντο καὶ συνήγαγον καὶ συνέστησαν καὶ προσευχῶν αὐτοῖς καὶ ἑστιάσεων ἐκοινώνησαν.Τί οὖν ἡμῖν, ἀδελφοί, περὶ τούτων συμβουλεύετε

11. La reprise par Ambroise de Milan du paradoxe des stoïciens

AMBROISE, *De paenitentia*, 1, 2, 5, éd. et tr. Gryson, *SC* 179, 1971.

« Mais, disent-ils, la communion ne doit pas être rendue à ceux qui sont tombés dans l'apostasie ». S'ils faisaient exception uniquement pour le crime de sacrilège, auquel ils refuseraient le pardon, ce serait faire preuve de dureté, sans doute, mais du moins cela concorderait avec leurs propres affirmations, et ils se verraient réfuter seulement par les paroles divines ; car le Seigneur n'a fait exception pour aucun crime, lui qui a pardonné tous les péchés. Mais ils croient, un peu à la façon des Stoïciens, qu'il faut estimer tous les péchés à la même mesure, et ils affirment qu'il faut exclure pour toujours des mystères célestes aussi bien celui qui a étranglé un « coq de basse-cour », comme ils disent, que celui qui a étranglé son père.

Sed negant his oportere reddi communionem qui praeuaricatione lapsi sint. — Si unum tantum crimen exciperent sacrilegii, cui ueniam negarent, dure quidem, sed tamen diuinis tantum redargui uiderentur sententiis, adsertionibus tamen suis conueniret. Dominus enim crimen nullum excepit, qui peccata donauit omnia. At cum omnia peccata, Stoicorum quodam more, paribus putent aestimanda mensuris et aeque eum qui gallum, ut aiunt, gallinacium atque illum qui patrem suffocauerit.